

## RAPPORT N° 300 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 11 SEPTEMBRE 2021

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 4 au 11 septembre 2021 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins une (1) personne a été assassinée au cours de cette période et quatre (4) autres personnes ont été grièvement blessées dans différentes localités du pays.

Le rapport déplore également le cas d'une (1) personne qui a été enlevée en mairie de Bujumbura.

### **1. Atteintes au droit à la vie**

- Dans la nuit de dimanche 5 septembre 2021 vers 22 heures, un militaire du nom de Pascal Niyomwungere, affecté au 312<sup>ème</sup> bataillon situé dans la commune de Giteranyi dans la province de Muyinga (nord-est du Burundi), a tué par balles le prénommé Isaac et a grièvement blessé aux jambes deux autres personnes, Didace Nzibarega et Isaac Nkengurukiyimana, à la suite d'une bagarre qui avait éclaté dans un bistro localisé sur la colline de Munago dans la même commune.

Selon des sources sur place, Pascal Niyomwungere, en tenue civile, partageait un verre de bière dans un bistro avec certains habitants de la localité quand une dispute a été enclenchée et qui a dégénéré en une bagarre au cours de laquelle il a été battu par des individus avec qui il partageait de la bière. Ainsi, après la bagarre, ce militaire s'est rendu précipitamment à son poste de Munago pour prendre son fusil et est revenu au bistro pour tirer à l'aveuglette sur tous ceux qui étaient sur place.

Les mêmes sources précisent que les personnes blessées ont été évacuées à l'hôpital de Ngozi pour y être soignées tandis que l'auteur de ce forfait a été immédiatement arrêté et incarcéré au cachot du camp de Giteranyi.

### 2. Atteintes du droit à l'intégrité physique

- Dans la nuit de lundi 7 septembre 2021 vers 21h 45 min, Aristide Niyoyankunze, un habitant de la colline et zone de Kinzanza dans la commune de Gitanga de la province de Rutana (sud-est du Burundi), a été arrêté puis passé sérieusement à tabac par deux Imbonerakure prénommés Pierre et Anicet qui l'accusaient d'avoir violé le couvre-feu qui n'est régi par aucun texte de loi dans la législation burundaise en vigueur. Les auteurs de cet acte de torture n'ont jamais été inquiétés.

- Dans la nuit de mardi à mercredi 8 septembre 2021 vers 3 heures du matin, un militant du parti CNL (Congrès national pour la liberté) connu sous le nom d'Isidore Ntahomvukiye a été grièvement blessé par brûlures au niveau des épaules au cours d'un incendie criminel dirigé contre son domicile situé sur la colline et zone de Dunga, commune de Kayogoro, dans la province de Makamba (sud du Burundi).

Selon des sources sur place, des criminels jusqu'ici inconnus ont mis le feu à la maison au moment où les membres de la famille de la victime étaient tous endormis. Bien que tous les biens soient partis en fumée, les occupants de la maison ont pu échapper de justesse à l'incendie, malgré la grave blessure par brûlures endurée par le chef du ménage.

Les mêmes sources estiment que cet acte criminel fait suite à une campagne de haine et d'intimidation des opposants organisée en juillet et août dernier par le député et ancien administrateur de la commune de Kibago, Zachée Misago, au cours des réunions dans lesquelles il avait appelé les militants du parti CNDD-FDD (Conseil national pour la défense de la démocratie-Forces pour la défense de la

démocratie) à maltraiter des membres du CNL qu'ils considèrent comme des récalcitrants.

### 3. Cas d'enlèvement ou de disparition forcée

- Dans l'après-midi de vendredi 10 septembre 2021 vers 17 heures, Thierry Niyonkuru, originaire de la colline d'Ijenda, commune de Mugongo-Manga, dans la province de Bujumbura (ouest du Burundi), a été enlevé dans la mairie de Bujumbura par deux hommes en tenue policière qui étaient à bord d'une voiture Toyota TI immatriculée AA 5147 et conduit vers une destination inconnue.

Selon des sources sur place, Thierry Niyonkuru, en revenant de la commune de Rutegama où il avait passé un court séjour, a d'abord rencontré la femme d'un policier Hassan Nimubona alias Love Mohammed, à la station Butanyerera, non loin du Monument du Soldat inconnu. D'après la famille de ce policier, Thierry Niyonkuru a été arrêté par des personnes en tenue policière à bord d'une voiture Toyota TI immatriculée AA 5147 sur la route vers Musaga et qui aurait pris la route traversant Kinanira vers l'Ecole internationale de Bujumbura.

Une source bien informée révèle que le policier Hassan Nimubona alias Love Mohammed est cité dans plusieurs dossiers de disparition forcée des personnes traitées d'abord comme ses soi-disant amies qui ont été portées disparues par la suite après l'avoir rencontré, ce qui laisse penser que ce policier est utilisé par le SNR pour tendre des pièges à des individus qui sont dans son collimateur.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.